

Nelly TERRIS

Laboratoire d'Ecologie, CEVAREM, Université de Corse, CORTE (France)

Le programme TRANSMEDICET permet de valoriser les transits des navires océanographiques d'IFREMER afin d'étudier la répartition spatio-temporelle des cétacés.

En 1991, nous avons effectué trois missions à trois époques différentes de l'année et nous pouvons faire une estimation des variations saisonnières enregistrées en utilisant un indice d'abondance comparatif.

Méthode

En mer, nous effectuons une vigie continue. Parallèlement, nous relevons les températures de l'eau de surface pour mettre en évidence les zones frontales.

Les indices d'abondance (I.A. = biomasse de cétacés/mille) sont calculés à partir des effectifs d'animaux, du poids moyens de chaque espèce (relevés dans la littérature), et des distances parcourues en vigie.

Les conditions météorologiques et l'état de la mer ont une forte influence sur les capacités de détection des animaux. Par conséquent, la force du vent, paramètre qualifiant les conditions d'observations, est indiqué pour chaque I.A. calculé.

Résultats

MISSIONS ZONES	TRANSMEDICET VII 24-29/04/91		TRANSMEDICET VIII 28/08-6/09/91		TRANSMEDICET X 10-19/12/91	
	I.A. (t/m)	B	I.A. (t/m)	B	I.A. (t/m)	B
Mer Catalane-Baléares	0,001	Var.	0,019	Var.	0,745	> 4
Cap San Antonio-Cap de Gata	0	> 4	0,011	> 4	0,013	< 4
Mer d'Alboran	0	> 4	0,364	< 4		
Cap St Vincent	0,061	> 4	0,271	> 4		
Portugal	0,012	> 4	0,639	< 4	0,065	< 4
Golfe de Gascogne	0,168	< 4	1,304	< 4	0,541	< 4

Discussion

Pour les trois résultats obtenus en mer Catalane-mer des Baléares, les observations de cétacés ont été réalisées dans des conditions limitant la détection des petits animaux (vents variables ou > 4 d°B). L'indice d'abondance élevé de décembre (0,745 tonne/mille) est dû à la présence de gros cétacés (*Balaenoptera physalus* et *Physeter macrocephalus*).

Pour la région échantillonnée entre le Cap de San Antonio et le Cap de Gata, les I.A. sont faibles ou nuls malgré la présence d'un front thermique de 2,6°C détecté pendant la mission d'avril.

Les conditions météorologiques défavorables à la détection des petits animaux en avril et en août-septembre peuvent expliquer ces résultats. De plus, aucun gros cétacé n'a été observé.

En mer d'Alboran, les deux I.A. (0 et 0,364 tonne/mille) ne sont pas comparables du fait des conditions d'observation trop dissemblables. Par contre, la détection de fronts thermiques en août-septembre (2,6°C en Mer d'Alboran et 5,2°C à Gibraltar) tendrait à expliquer l'I.A. assez élevé trouvé à cette saison.

L'abondance de cétacés au large du Cap St Vincent montre une forte variation saisonnière entre avril (0,061 tonne/mille) et août-septembre (0,271 tonne/mille). De plus, en avril, seuls des globicéphales (*Globicephala melas*) ont été rencontrés alors qu'une plus grande diversité spécifique était détectée en août-septembre (*Tursiops truncatus*, *Delphinus delphis* et autres dauphins non identifiés).

Pour le Portugal, nous retrouvons une forte abondance de cétacés en été (0,639 tonne/mille, dont un *Balaenoptera physalus*) alors qu'elle n'est que de 0,065 tonne/mille en décembre (d°B > 4 dans les deux cas).

Dans le golfe de Gascogne, les conditions d'observation favorables rencontrées lors des 3 missions permettent de mettre en évidence une variation saisonnière significative. Par contre, la diversité spécifique est inversement proportionnelle aux I.A. : *Globicephala melas*, *Tursiops truncatus* et *Delphinus delphis* en avril (I.A.=0,168 tonne/mille), *Balaenoptera physalus* en août-septembre (I.A.=1,304 tonne/mille), *Physeter macrocephalus* et *Globicephala melas* en décembre (I.A.=0,541 tonne/mille).

Conclusion

Globalement, nous notons une plus forte présence de cétacés pour la mission réalisée en août-septembre, sauf pour la mer Catalane et la mer des Baléares. Mis à part des conditions météorologiques plus favorables par rapport à celles du mois d'avril, ce résultat peut être corrélé à une plus forte activité frontale révélée par les courbes de température.

Nous avons également constaté une plus grande diversité spécifique en août-septembre sur l'ensemble de la mission, sauf pour le golfe de Gascogne et la mer Catalane.

Les indices d'abondance sont plus élevés en Atlantique qu'en Méditerranée sur l'ensemble des trois missions mais ces résultats demandent à être vérifiés en bénéficiant de conditions d'observation similaires.